

voir l'heure, l'heure sonne ; la cloche le fait entendre . Ou accourt de toutes parts ; nous voilà tous réunis dans une de nos salles . Monsieur le Supérieur apparaît déroulant entre ses mains une large feuille de papier . Un murmure parcourt l'assemblée , on se presse autour de Mr. le Supérieur , les têtes s'allongent , l'oreille se dilate pour mieux entendre , la respiration meurt sur nos lèvres . Et , chacun de nous de se dire à lui-même : " allons ; que vais-je avoir ? La note *mal... passable... très bien...* ? " Chacun interroge sa conscience , se rappelle ses victoires et ses défaites , les balance , les pèse... tout le monde a l'inquiétude peinte sur la figure . Enfin la voix de Mr. le Supérieur se fait entendre... on écoute... Qu'est-ce ? Et bien lisez .

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu la note *très-bien* .

Philosophie.—O. Godin , A. Dagenais .

Rhétorique.—Z. Lorrain . II. Carrières .

Seconde.—H. Dubois , O. Dubois , J. Hogan .

Troisième.—D. Gravel , A. Adam , A. Desloges . D. Leclerc .

Quatrième.—G. Désilets , G. Rochon C. Nolin , A. Bastien .

Cinquième.—J. Larivière , P. Brais , J. Gagnon , S. Rouleau , P. Chartrand .

Sixième.—T. Champagne , H. Granger J. d'Arpentigny , R. Danis... Tout est fini .

Mais qu'a-t-on fait ? Il n'y a de récompensés que ceux qui ont essuyé le feu de l'ennemi sans recevoir de blessures ? Le mérite est-il donc si méconnu ? La justice triomphe , et les pauvres blessés se retirent , le mécontentement dans l'âme de ce que leurs infortunes et leurs sueurs vont demeurer ignorées . Espérons que la justice tirera leurs noms de l'oubli !!! En attendant qu'elle se fasse jour , je les prie de remarquer qu'avec eux se trouvent confondus plusieurs combattants dont les noms quoique ici sous-entendus , mériteraient , cependant d'être connus .

A. L. A. D.

## L'ABEILLE.

" Forsan et hec olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 20 Février 1862.

Depuis longtemps, l'Abeille a donné droit de cité à ses amis de Ste. Thérèse: elle les prie, encore une fois, de ne pas craindre d'en abuser. C'est avec un nouveau plaisir qu'elle publie aujourd'hui les deux correspondances qu'ils ont bien voulu lui envoyer: toutes deux font honneur à leur cœur et à leur intelligence; l'une nous fait connaître leur rude labeur et ses récompenses; l'autre nous apprend la fête

qu'ils ont célébrée pour raviver la mémoire de leurs fondateurs: nous nous associons bien volontiers à leurs joies et à leurs succès.

Il est juste qu'elle ne refroidisse jamais la cendre de ces hommes qui ont travaillé toute leur vie, avec une énergie persévérante, à doter leur pays d'institutions durables. Qui pourra dire les écueils que semèrent sur leur route les mille petites passions humaines, toujours en éveil lorsqu'il s'agit d'entraver le bien, les petites jalousies, les petites rivalités, la mauvaise foi des uns, la mauvaise volonté des autres, les vues étroites de ceux-ci, les exigences de ceux-là? Ils ont eu à lutter, en un mot, contre toutes ces défaillances où le courage serait souvent sur le point de tomber, s'il n'était pas fortement trempé et capable de résister aux plus vives atteintes. Quelle joie pour eux, lorsqu'avant de fermer les yeux à la lumière, ils ont pu voir leur œuvre assise sur des bases solides et promettant de faire tout le bien qu'ils en attendaient!

Travailler à la réalisation d'une idée généreuse, telle est donc la tâche dévolue aux fondateurs: braver toutes les difficultés, telle est la marque de leur courage; mais reconnaître ce qu'ils ont fait, voilà le pieux devoir que nous imposent leurs nombreux sacrifices. Leur souvenir doit être à jamais vivace dans nos âmes; mais à certains jours, il est bon que leur pensée nous occupe tout entiers et que nous nous réjouissons autour de l'autel de la reconnaissance. Que chaque élève y vienne apporter son offrande, l'un, de la poésie, l'autre, de l'éloquence, les autres, de l'harmonie; que tous se montrent enfants fidèles aux vertus que leur rappellent ceux qui présidaient à la naissance de l'institution où ils ont le bonheur de se nourrir aujourd'hui du pain de la vertu et de la science.

Dans une des basiliques de Rome, de gigantesques statues en marbre blanc sont élevées aux saints qui ont été fondateurs d'ordre religieux: ils sont là, sur leur piédestal, comme pour rappeler à leurs enfants et aux pèlerins de la ville éternelle, les immenses travaux qu'il ont accomplis et le bien qu'ils continuent à faire dans la Sainte-Eglise de Dieu. Chers confrères, nous ne pouvons, pour le moment, élever des statues à nos fondateurs; mais allons, tous les jours, déposer à leurs pieds, l'hommage de notre travail, de notre application et de notre bonne conduite, et peut-être mériterons-nous de voir tomber de leurs lèvres ces bienveillantes paroles: " Ils sont bien nos enfants! "

## NOUVELLES LOCALES.

Malgré l'abondance de la neige qui tombe cet hiver, nos jeux de pelotte, grâce à un travail actif, sont continuellement découverts, et nous permettent de nous livrer comme aux beaux jours de l'été, aux amusements si agréables de la balle. Il y a aussi deux belles glaces qui offrent aux patriotes le moyen de montrer leur habileté par des évolutions de tout genre. Nos jeunes confrères de la Petite-Salle paraissent avoir un goût prononcé pour la glissade, et usent avec ardeur de la côte qui s'étend des hauteurs de leur cour jusqu'aux bâtisses de l'Université. Ils ont commencé à glisser sur les *grignons* d'automne, et le dégel du printemps se fera qu'ils glisseront encore. Courage, petits amis, *non ita musa diu*.

Le montant de la souscription qui se fait à Québec en faveur des catholiques d'Irlande, s'élevait il y a quelques jours à \$1,345.

Son Excellence le Gouverneur a publié une proclamation dans laquelle il fixe la convocation des Chambres au 20 mars prochain.

## NOUVELLES ETRANGERES.

On attend toujours avec impatience la nomination du nonce du Saint-Siège près la cour de Russie. Le clergé Polonais et les autres catholiques de la Russie trouveront certainement en lui un protecteur puissant auprès du czar. Le rétablissement de cette dignité fait espérer que le gouvernement russe se montrera plus juste envers les catholiques qui lui sont soumis.

Les Piémontais viennent de donner une nouvelle preuve de l'équité de leur administration. Sur la demande de M. le vicomte de Saint-Priest et le prince de Scylla, le général La Marmora avait permis l'enlèvement du corps de Borgés de Tagliacozzo, pour être inhumé à Rome. L'honorable docteur Bérard, muni d'un sauf-conduit, se rendit au lieu où reposait l'illustre chef de Brigands. Mais une fois arrivé, il fut fait prisonnier; on le menaçait même de la mort. Heureusement, son fils l'accompagnait: il se rendit à Rome et par l'entremise de M. de Croyon, M. Bérard fut mis en liberté.

La Sicile est dans la plus grande agitation. Une députation composée de Siciliens, paraît-il, aurait demandé au roi la constitution de 1812 pour l'île, et le prince de Trapani pour vice-roi avec un gouvernement séparé.

La fermeture des ports des Etats-Unis